

CHIENS CELEBRES.

Les chiens, ces meilleurs amis de l'homme, les plus dévoués, les plus fidèles, ont pris possession de la terrasse des Tuileries où nous avons coutume d'aller chaque printemps admirer leur gentillesse ou leurs performances.

La galanterie nous fait un devoir de commencer par la reine Victoria. Les chiens que possède Sa Gracieuse Majesté sont en très grand nombre, mais le favori est Marco, un loulou âgé de dix ans, mignon au point de ne peser que de dix livres, fauve sur tout le corps, mais la queue et la culotte tirant un peu sur le blanc.

Black, le chien du grand-duc Alexis, a au cou un collier d'honneur, récompense de six sauvetages, comme Sultan en avait un, Sultan, le superbe chien de Mme la comtesse Fouchet de Carail et qui était si bon de garde que les rôdeurs, exaspérés de sa vigilance, un beau soir l'empoisonnèrent.

Je ne sais si M. Loubet est un ami des chiens, mais son prédécesseur en possédait une véritable meute. A la tête: Carlo, un gordon setter, fils de Lord, à M. Barrière, l'ambassadeur, et d'une chienne appartenant à M. Bétolaud, l'éminent avocat. Dans sa villa de la Côte, au Havre, M. Félix Faure avait donné à Sir Forsac ses invalides. Miss, dont M. Félix Faure fit cadeau à M. Hanotaux, est un produit de Sir Forsac.

L'empereur Napoléon III avait acheté à Saint-Sauveur un chien des Pyrénées, qui fut l'hôte assidu de la fidèle compagne de Jean du prince impérial. L'Impératrice, un moment, raffola de ces petits chiens chihuahua pas plus gros que le poing et ramené du Mexique par l'amiral Jurien de La Gravière. C'est un chien de cette race mignonne, Kiki, qui posséda Mme la duchesse d'Uzès. On a mesuré Kiki, il compte exactement, à l'épaulé, dix-neuf centimètres.

L'impératrice Joséphine est d'abord un canin, puis deux loulous de Poméranie. Ces petites bêtes étaient charmantes, mais l'Empereur n'y prenait point garde. Le grand homme avait d'autres préoccupations.

Tout récemment, on a élevé de M. Gladstone. Et il y a beau temps que Rogerson, l'épagnole de Catherine II, a son maoué. Dans le parc de Windsor sont les tombes de plusieurs chiens qu'aimait le prince Albert. Elle n'est pas d'hier, on le voit, l'idée du cimetièrre pour tous.

Si maintenant nous recherchons les préférences du jour, nous trouvons que la marquise d'Andigné, la marquise de Massa apprécie surtout les fox-terriers, Mme Waldeck-Rousseau, les chiens japonais; la duchesse de Bassano, les caniches. La comtesse de Sommyèvre avait, il y a quelques temps, un amour de petit chien chinois, qui était gâté, dorloté, la comtesse de Brest, un terrier; Mme de Rothschill, un terrier; Mme de Marsel (Gyp) a chez elle une petite chienne baptisée la Trouille, et qui fut trouvée à demi noyée dans la cascade du bois de Boulogne, un samedi saint, voici huit ans. La pauvre bête est demeurée craintive, et, seule, sa maîtresse peut la toucher. M. Léon Cléry, le brillant avocat, a un chien de très noble race, nommé Pobjejai, et qui a chassé le loup en Russie, son pays; enfin, un jeune sportman, M. Letellier, a un bull d'aspect terrible, mais, au demeurant, le meilleur chien du monde: Bonhomme. Mentionnons encore les chiens de M. Laguerre. Encore que le chat soit le compagnon préféré des artistes et des gens de lettres, parce que c'est un animal peu bruyant, guère capable d'interrompre le travail ou la rêverie, la plupart des écrivains ont un des chiens et les ont aimés.

Balzac tout enfant surtout les avait adorés. Une de ses premières affections avait été pour Mouche, le gros chien de garde de ses grands-parents chez lesquels il était allé en 1804 passer quelques semaines. Il en rêvait, il en parlait constamment, à son retour en Touraine. Il existe même une gentille anecdote à ce sujet. Un soir que le grand-maman de Paris avait fait venir la lanterne magique, Balzac n'apercevant pas parmi les spectateurs son ami Mouche se lève en criant d'un ton d'autorité: «Attendez! Puis il sort du salon et y rentre traînant le bon chien à qui il dit: «Assieds-toi là, Mouche, et regarde. Cela ne coûtera rien. C'est bon papa qui paie».

Renan eut une grosse chienne nommée Corah. Elle demandait des yeux la permission de monter sur le lit de son maître, et celui-ci disait: «Oui, Corah, je vous le permets», car jamais il ne la tuoya. Renan préférait que Corah avait l'idée de la semaine. Ainsi Mme Henry Scheffer, sa belle-mère, le venait voir rue Vauveau régulièrement le lundi et le jeudi. Eh bien, ces jours-là, dès midi Corah, qui avait voué à Mme Scheffer de l'affection, se mettait dès midi en travers de la porte, attendant sa venue. Et jamais elle ne se trompait.

M. Louis Richard, un des plus appréciés vétérinaires et qui a publié d'intéressants travaux sur les chiens célèbres, a raconté le combat terrible de Dumas père avec le chien Mouton, le même qui est l'Allan du «Bâtard de Mauléon». Dumas, qui avait voulu corriger Mouton, rançonné d'être dévoré par lui. Il n'en demeura pas moins l'ami de la rare canine et composa cette épigramme pour son chien Pritchard:

Comme le grand Ranzan, d'immortelle mémoire, Il parait, multi, quoique toujours vainqueur, La moitié de son corps dans les champs de la victoire Et Mars ne lui laisse d'instant que le cœur.

Dumas, faisant des vers en mémoire de son chien, avait d'illustres exemples: Mme Deshoulières, en effet, composa une tragédie sur la mort du chien du maréchal de Vivonne, et Scarron dédia l'un de ses romans à Guillemette, le bichon de sa sœur. Même, lorsqu'il fut brouillé avec sa famille, il eut la méchanceté de mettre un erratum à la deuxième édition de son livre. «Au lieu de: «la chienne de ma sœur», lisez: «ma chienne de sœur»...»

Daudet assurait que les chiens lui faisaient dans la rue l'effet d'aller à leurs affaires et d'être comme les êtres humains en proie à des préoccupations. Mais s'il aimait les observer au dehors il se trouvait trop nerveux, trop impressionnable pour en installer chez lui, à demeure, différant en cela de Léon Cladel qui avait, on le sait, une kyrieelle de ces quadrupèdes. Bergson, toujours paradoxal, assure qu'il a possédé, rue Vauveau, un livre et un chien, mais que c'était Hyacinthe, le livre, qui chassait le chien pour le grand étonnement des spectateurs de cette partie sportive. Auguste Marin, qui habite Montmartre, a sur son balcon une poule et un chien qui font excellent ménage. Le chien de Mistral s'appelle Pain-Perdu, celui de Goussier s'est appelé Bitume, et François Coppée, un dogue, pour garder la Fraizièrre. Le pauvre Francisque Sarcey, à Nanterre, possédait un chien qui certain jour mordit les mollets d'un fournisseur. Et le maître dut aller, en justice, plaider sa propre cause.

Gautier, Mendès, Clovis Hugues, Georges Ohnet, ont aimé les chiens, en ont eu plus ou moins. Mme de Peyrebrune, Mme Séverine, en sont pourvus.

Mais voyez-vous, expliquait Courtelaine, naïgère, à notre confrère Doquois qui l'interrogeait en vue d'un ouvrage qu'il préparait sur les bêtes et les gens de lettres. Voyez-vous, les trois quarts des hommes sont indignes d'avoir des bêtes. Songez donc que de puis des siècles on prive de boissons les lapins sous prétexte qu'ils ne boivent pas. Or j'ai vu une fois à quelqu'un l'idée d'en faire la preuve, en présentant au lapin un peu d'eau dans une assiette creuse. Elle est forte, celle-là!... Moi non plus je ne bois pas quand on ne me donne pas à boire.

Et après un haussement d'épaules: «Je suis persuadé d'une chose, conclut Courtelaine, c'est que le lapin atteindrait la longévité des carpes et des perroquets s'il ne mourrait de soif à sept ans».

LES GLANES DE LA VIE.

La réverie n'est délicieuse que parce qu'elle supprime la réalité.

L'accent est la physionomie de la voix.

Il faudrait avoir été vieux pour comprendre le bonheur d'être jeune.

Notre savoir-vivre sert au autre, notre savoir-faire ne sert qu'à soi.

Les amonnettes sont les pouspées du cœur.

L'âge le plus heureux est celui où l'on croit déjà en soi et où l'on croit encore aux autres.

Le soupçon est une goutte de fiel qui rend toute la coupe amère.

Il est plus difficile d'être juste que d'être indulgent; la justice doit examiner, tandis que l'indulgence pardonne à tâtons.

UN ANNIVERSAIRE.

C'était, le 10 mai, l'anniversaire de la mort d'Alfred de Musset. Combien, parmi ses admirateurs, s'en souviennent et ont accompli un pèlerinage reconnaissant à la tombe de leur poète bien aimé? Bien peu, assure un gardien du Père-Lachaise, deux ou trois tout au plus.

Depuis dix ans, une grande dame de l'aristocratie russe, habitant Paris, n'a pas manqué pourtant, une seule fois, d'apporter à la date de la mort du poète des fleurs.

L'autre jour, elle est allée et déposer son offrande fleurie et prier à genoux pendant quelques instants, avant de remonter dans le coupé élégant qui stationnait à l'entrée du cimetière.

Et elle a trouvé sur la tombe du poète les vers suivants qui lui étaient dédiés:

Une main-laque, qui saisit l'âme, Au tombeau d'un poète de Musset, Pour des souvenirs d'adieu, Hommage touchant, un cœur d'or, A porté, cette fois encore, Un fruit d'ouïsset de violette.

Quelle est tu, toi qui te souviens, Dans la foule des pharaons, Tant d'éclat d'ambroisie? Quel est ce monde où l'on est, Gardé, et tel et tel, Le culte de la poésie?

Quelle est tu, blonde ou brune? As-tu l'argent ou de la vertu? Es-tu femme, fille, ou domoelle? Portes-tu couronne ou courtil? Corset de soie ou de corail? Inconnue à Musset, fille!

De quelle couleur sont tes yeux, De quel air ont redité des yeux, O mystérieuse prêtresse, Qui nous a posé ce rebais? Es-tu venue en ombre d'ange, Ou dans un coup de duchesse?

Quelle est tu? Mais surtout quel est, Parmi l'événement, ce qui t'a fait, Dont le souvenir t'accompagne? Quel est ce signal de savoir, Ce que tu relis chaque soir, Des Nuits ou des Contes d'Espagne?

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Mais qu'importe? Je songe aussi, Que celle qui revient en soi, Les mains pleines de violette, Questions j'ai, plus ou moins, Et que dans un coup de duchesse! Le tombeau d'un poète!

N'est-ce pas gentil de penser que Musset, quarante ans après sa mort, a encore le privilège de faire éclore des vers et des fleurs?

Le Volksraad approuve le Président Kruger.

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

LE CONGRES

Les gens très superstitieux recherchent les amulettes.

Certaines pierres, nous affirmes les astrologues les mieux renseignés, sont en rapport magnétique avec les signes du zodiaque et réputées pour exercer une influence favorable sur la destinée des humains autant que dure l'évolution du signe. Pour favoriser ce bien faisant concours, on doit porter sur soi un petit bijou portebonheur offrant la forme ou la division du temps par le cours des astres; il doit être orné de la pierre fatidique.

Pour janvier c'est le Verseau et le saphir, antidote de tous les poisons. Février, les Poissons et le chrysolithe, qui aide à découvrir les trésors cachés. Mars, le Bélier et l'améthyste, qui préserve de l'ivresse. Avril, le Taureau et l'agathe, qui, montée en or, donne la victoire. Mai, les Gémeaux et l'aigremarine, talisman d'amour. Juin, le Cancer et l'émeraude, gardienne de la chasteté. Juillet, le Lion et le rubis, la gemme des forts, qui conserve la santé. Août, la Vierge avec le jaspé, qui procure la gaieté. Septembre, la Balance et le pur diamant, qui se tenait au contact du menteur et aide à découvrir la trahison. Octobre, le Scorpion et la sanguine, d'où l'on tire la poudre de sympathie. Novembre, le Sagittaire avec la turquoise aux tendres couleurs. Décembre, le Capricorne et l'onyx, qui soulage l'angoisse. A en croire nos plus savants astrologues, avec cette douzaine de jolis bibelots on serait à l'abri des malheurs, les plus communs à l'humanité. C'est dans tous les cas une collection amusante qui offre un aliment aux imaginations spéculatives.

TUBERCULOSE.

Un petit homme dans une redingote écriquée, un chapeau claqué à la main, la poitrine vierge de toute décoration, et dans un visage émacié, jauni, creusé comme un vieil ivroie, des yeux qui brillent d'une claire énergie, des yeux gais et jeunes, des yeux de vingt ans: c'est le grand Virchow. Avec une aisance de vieux gentilhomme, le geste élégant, la parole facile à quelques pas, le professeur von Leyden fait les honneurs du congrès. Plus loin, c'est le professeur Lassar, savant et homme de bien, toujours à la tête d'entreprises salutaires, et qui organise en ce moment, pour 1900, l'exposition des bains populaires qui rendent à Berlin, au point de vue hygiénique, des services inappréciables.

ON ANNIVERSAIRE.

C'était, le 10 mai, l'anniversaire de la mort d'Alfred de Musset. Combien, parmi ses admirateurs, s'en souviennent et ont accompli un pèlerinage reconnaissant à la tombe de leur poète bien aimé? Bien peu, assure un gardien du Père-Lachaise, deux ou trois tout au plus.

Depuis dix ans, une grande dame de l'aristocratie russe, habitant Paris, n'a pas manqué pourtant, une seule fois, d'apporter à la date de la mort du poète des fleurs.

L'autre jour, elle est allée et déposer son offrande fleurie et prier à genoux pendant quelques instants, avant de remonter dans le coupé élégant qui stationnait à l'entrée du cimetière.

Et elle a trouvé sur la tombe du poète les vers suivants qui lui étaient dédiés:

Une main-laque, qui saisit l'âme, Au tombeau d'un poète de Musset, Pour des souvenirs d'adieu, Hommage touchant, un cœur d'or, A porté, cette fois encore, Un fruit d'ouïsset de violette.

Quelle est tu, toi qui te souviens, Dans la foule des pharaons, Tant d'éclat d'ambroisie? Quel est ce monde où l'on est, Gardé, et tel et tel, Le culte de la poésie?

Quelle est tu, blonde ou brune? As-tu l'argent ou de la vertu? Es-tu femme, fille, ou domoelle? Portes-tu couronne ou courtil? Corset de soie ou de corail? Inconnue à Musset, fille!

De quelle couleur sont tes yeux, De quel air ont redité des yeux, O mystérieuse prêtresse, Qui nous a posé ce rebais? Es-tu venue en ombre d'ange, Ou dans un coup de duchesse?

Quelle est tu? Mais surtout quel est, Parmi l'événement, ce qui t'a fait, Dont le souvenir t'accompagne? Quel est ce signal de savoir, Ce que tu relis chaque soir, Des Nuits ou des Contes d'Espagne?

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Mais qu'importe? Je songe aussi, Que celle qui revient en soi, Les mains pleines de violette, Questions j'ai, plus ou moins, Et que dans un coup de duchesse! Le tombeau d'un poète!

N'est-ce pas gentil de penser que Musset, quarante ans après sa mort, a encore le privilège de faire éclore des vers et des fleurs?

Le Volksraad approuve le Président Kruger.

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

LE CONGRES

Les gens très superstitieux recherchent les amulettes.

Certaines pierres, nous affirmes les astrologues les mieux renseignés, sont en rapport magnétique avec les signes du zodiaque et réputées pour exercer une influence favorable sur la destinée des humains autant que dure l'évolution du signe. Pour favoriser ce bien faisant concours, on doit porter sur soi un petit bijou portebonheur offrant la forme ou la division du temps par le cours des astres; il doit être orné de la pierre fatidique.

Pour janvier c'est le Verseau et le saphir, antidote de tous les poisons. Février, les Poissons et le chrysolithe, qui aide à découvrir les trésors cachés. Mars, le Bélier et l'améthyste, qui préserve de l'ivresse. Avril, le Taureau et l'agathe, qui, montée en or, donne la victoire. Mai, les Gémeaux et l'aigremarine, talisman d'amour. Juin, le Cancer et l'émeraude, gardienne de la chasteté. Juillet, le Lion et le rubis, la gemme des forts, qui conserve la santé. Août, la Vierge avec le jaspé, qui procure la gaieté. Septembre, la Balance et le pur diamant, qui se tenait au contact du menteur et aide à découvrir la trahison. Octobre, le Scorpion et la sanguine, d'où l'on tire la poudre de sympathie. Novembre, le Sagittaire avec la turquoise aux tendres couleurs. Décembre, le Capricorne et l'onyx, qui soulage l'angoisse. A en croire nos plus savants astrologues, avec cette douzaine de jolis bibelots on serait à l'abri des malheurs, les plus communs à l'humanité. C'est dans tous les cas une collection amusante qui offre un aliment aux imaginations spéculatives.

TUBERCULOSE.

Un petit homme dans une redingote écriquée, un chapeau claqué à la main, la poitrine vierge de toute décoration, et dans un visage émacié, jauni, creusé comme un vieil ivroie, des yeux qui brillent d'une claire énergie, des yeux gais et jeunes, des yeux de vingt ans: c'est le grand Virchow. Avec une aisance de vieux gentilhomme, le geste élégant, la parole facile à quelques pas, le professeur von Leyden fait les honneurs du congrès. Plus loin, c'est le professeur Lassar, savant et homme de bien, toujours à la tête d'entreprises salutaires, et qui organise en ce moment, pour 1900, l'exposition des bains populaires qui rendent à Berlin, au point de vue hygiénique, des services inappréciables.

ON ANNIVERSAIRE.

C'était, le 10 mai, l'anniversaire de la mort d'Alfred de Musset. Combien, parmi ses admirateurs, s'en souviennent et ont accompli un pèlerinage reconnaissant à la tombe de leur poète bien aimé? Bien peu, assure un gardien du Père-Lachaise, deux ou trois tout au plus.

Depuis dix ans, une grande dame de l'aristocratie russe, habitant Paris, n'a pas manqué pourtant, une seule fois, d'apporter à la date de la mort du poète des fleurs.

L'autre jour, elle est allée et déposer son offrande fleurie et prier à genoux pendant quelques instants, avant de remonter dans le coupé élégant qui stationnait à l'entrée du cimetière.

Et elle a trouvé sur la tombe du poète les vers suivants qui lui étaient dédiés:

Une main-laque, qui saisit l'âme, Au tombeau d'un poète de Musset, Pour des souvenirs d'adieu, Hommage touchant, un cœur d'or, A porté, cette fois encore, Un fruit d'ouïsset de violette.

Quelle est tu, toi qui te souviens, Dans la foule des pharaons, Tant d'éclat d'ambroisie? Quel est ce monde où l'on est, Gardé, et tel et tel, Le culte de la poésie?

Quelle est tu, blonde ou brune? As-tu l'argent ou de la vertu? Es-tu femme, fille, ou domoelle? Portes-tu couronne ou courtil? Corset de soie ou de corail? Inconnue à Musset, fille!

De quelle couleur sont tes yeux, De quel air ont redité des yeux, O mystérieuse prêtresse, Qui nous a posé ce rebais? Es-tu venue en ombre d'ange, Ou dans un coup de duchesse?

Quelle est tu? Mais surtout quel est, Parmi l'événement, ce qui t'a fait, Dont le souvenir t'accompagne? Quel est ce signal de savoir, Ce que tu relis chaque soir, Des Nuits ou des Contes d'Espagne?

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Mais qu'importe? Je songe aussi, Que celle qui revient en soi, Les mains pleines de violette, Questions j'ai, plus ou moins, Et que dans un coup de duchesse! Le tombeau d'un poète!

N'est-ce pas gentil de penser que Musset, quarante ans après sa mort, a encore le privilège de faire éclore des vers et des fleurs?

Le Volksraad approuve le Président Kruger.

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

LES GLANES DE LA VIE.

La réverie n'est délicieuse que parce qu'elle supprime la réalité.

L'accent est la physionomie de la voix.

Il faudrait avoir été vieux pour comprendre le bonheur d'être jeune.

Notre savoir-vivre sert au autre, notre savoir-faire ne sert qu'à soi.

Les amonnettes sont les pouspées du cœur.

L'âge le plus heureux est celui où l'on croit déjà en soi et où l'on croit encore aux autres.

Le soupçon est une goutte de fiel qui rend toute la coupe amère.

Il est plus difficile d'être juste que d'être indulgent; la justice doit examiner, tandis que l'indulgence pardonne à tâtons.

UN ANNIVERSAIRE.

C'était, le 10 mai, l'anniversaire de la mort d'Alfred de Musset. Combien, parmi ses admirateurs, s'en souviennent et ont accompli un pèlerinage reconnaissant à la tombe de leur poète bien aimé? Bien peu, assure un gardien du Père-Lachaise, deux ou trois tout au plus.

Depuis dix ans, une grande dame de l'aristocratie russe, habitant Paris, n'a pas manqué pourtant, une seule fois, d'apporter à la date de la mort du poète des fleurs.

L'autre jour, elle est allée et déposer son offrande fleurie et prier à genoux pendant quelques instants, avant de remonter dans le coupé élégant qui stationnait à l'entrée du cimetière.

Et elle a trouvé sur la tombe du poète les vers suivants qui lui étaient dédiés:

Une main-laque, qui saisit l'âme, Au tombeau d'un poète de Musset, Pour des souvenirs d'adieu, Hommage touchant, un cœur d'or, A porté, cette fois encore, Un fruit d'ouïsset de violette.

Quelle est tu, toi qui te souviens, Dans la foule des pharaons, Tant d'éclat d'ambroisie? Quel est ce monde où l'on est, Gardé, et tel et tel, Le culte de la poésie?

Quelle est tu, blonde ou brune? As-tu l'argent ou de la vertu? Es-tu femme, fille, ou domoelle? Portes-tu couronne ou courtil? Corset de soie ou de corail? Inconnue à Musset, fille!

De quelle couleur sont tes yeux, De quel air ont redité des yeux, O mystérieuse prêtresse, Qui nous a posé ce rebais? Es-tu venue en ombre d'ange, Ou dans un coup de duchesse?

Quelle est tu? Mais surtout quel est, Parmi l'événement, ce qui t'a fait, Dont le souvenir t'accompagne? Quel est ce signal de savoir, Ce que tu relis chaque soir, Des Nuits ou des Contes d'Espagne?

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Mais qu'importe? Je songe aussi, Que celle qui revient en soi, Les mains pleines de violette, Questions j'ai, plus ou moins, Et que dans un coup de duchesse! Le tombeau d'un poète!

N'est-ce pas gentil de penser que Musset, quarante ans après sa mort, a encore le privilège de faire éclore des vers et des fleurs?

Le Volksraad approuve le Président Kruger.

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!

Préface tu es, cela, Donnez, Simon, un Rollin, Les Trois merles de notre Vauveau, Venez, les Marquis du feu, Ou suez, ou l'Espoir en Dieu, Ou dans un coup de duchesse!



QUICK MEAL

5 MEDAILLES. Représentant des premiers prix à la FOIRE D'ETAT. UNE pour notre exposition des 66 livres Réfrigérateurs "Océans" UNE pour nos fourneaux à gazolène et à huile, sans mèches dites "QUICK MEAL".</